

LE FOOTBALL UNIT

FANZINE
GRATUIT

Les capitaines disent
NON au racisme

Où jouer au
StreetKick ?

Les supporters...
le cœur du football

Les pionniers des
pays organisateurs

Lilian Thuram



www.farenet.org

Ne tournez pas le dos au racisme. Rapportez les incidents

Si vous voyez ou entendez n'importe quel incident à caractère raciste ou homophobe, rapportez-le

En Autriche +43 1 713 35 94 87

En Suisse +41 31 333 33 40

Courrier électronique : report-racism@vidc.org



UNITE AGAINST RACISM



Le réseau FARE (Football Against Racism in Europe) agit depuis bientôt une décennie. Et il demeure déterminé à défier et confronter le racisme à tout moment, et où qu'il émerge.

Notre formation en 1999 est venue en réponse directe à l'augmentation du racisme à travers le continent. Aujourd'hui, le réseau FARE est actif dans plus de 38 pays, et nos activités dans le football ont été applaudies par des entités aussi diverses que MTV, le Parlement européen et plusieurs gouvernements nationaux.

Notre travail au sein de ce sport est solide, notamment grâce à notre collaboration avec des partenaires clés comme l'UEFA, et il se renforce chaque jour.

Le FARE doit son succès aux ONG et aux groupes de supporters répartis dans toute l'Europe, qui sont engagés dans la croissance continue du réseau, année après année. Les initiatives qui se dérouleront cet été dans le cadre de l'UEFA EURO 2008™, comme les Mondiali Antirazzisti et le StreetKick, ne constituent que la partie émergée de nos activités.

D'autres événements moins médiatisés, comme le pèlerinage de membres allemands à Auschwitz, appelé « Dem Ball is' egal, wer ihn tritt », pour rendre hommage et apprendre davantage sur les victimes de l'Holocauste, démontrent la diversité du travail du réseau FARE.

Une nouvelle fois, le FARE travaillera activement pendant tout le tournoi de cette année, en proposant un programme riche d'activités allant d'une réception le jour du match d'ouverture, à des messages contre le racisme livrés sur le terrain par les capitaines des équipes présentes en demi-finales.

Le FARE allie les ressources d'organisations de football luttant contre le racisme de chaque nation participant pour regrouper leurs efforts, et ce à l'échelle européenne. En travaillant ensemble, le FARE aide les organisations à partager leurs meilleures pratiques, et à présenter un front uni contre la discrimination dans le football.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur notre site internet www.farenet.org

Unis contre le racisme à l'UEFA EURO 2008™

L'un des messages clés à l'UEFA EURO 2008™ sera donné par la campagne « Unis contre le racisme » développée par le FARE, en partenariat avec l'UEFA et le syndicat des joueurs FIFPro.


Lancée à Bâle au premier jour du tournoi, cette campagne « Unis contre le racisme » propose des activités qui seront organisées à chaque match. Elles incluront un spot télévisé spécial diffusé à chaque match, des messages « No to Racism » (« Non au racisme ») sur des panneaux entourant la pelouse, ainsi qu'un message contre le racisme sur chacun du million de billets imprimés au total.

Les joueurs participeront pleinement à cette campagne : le message sera non seulement porté par chaque capitaine sur son brassard, mais également sur les chasubles des stewards et des remplaçants.

La campagne atteindra son apogée lors des demi-finales organisées à Vienne et Bâle, où les quatre capitaines livreront un message contre le racisme qui sera diffusé dans le monde entier.

Le réseau FARE collabore également avec des ONG en Suisse. Les projets Stop-Racism-Shop et Peacecamp seront présents à Zurich (Limmatquai), Berne (Aarberggasse) et Bâle (Claraplatz et Messeplatz).

À Genève (Place du Rhône et Plain de Plainpalais) la LICRA travaille avec le FARE pour organiser le StreetKick. À Liestal, « Bunt kickt gut » organisera un festival du football multiculturel.



**« Des millions de personnes du monde entier regardent et jouent au football. C'est un sport à part, dans lequel le racisme ne peut tout simplement pas être toléré. »
Freddie Ljungberg, Suède (West Ham)**

Les supporters... le cœur du football

Les supporters sont l'âme de tout évènement sportif. Et les Championnats d'Europe ne font pas exception à la règle.

Nous nous sommes entretenus avec trois observateurs, un supporter de l'un des favoris du tournoi et deux fans d'un outsider, pour obtenir leur vision sur leurs joueurs et leur pays.



La Turquie s'apprête à participer à son premier tournoi international en six ans. Koray Polaz (29 ans) est supporter depuis qu'il est né.

La Turquie réussira-t-elle son tournoi ?

Je pense que la Turquie a le potentiel pour être le « paquet surprise » de l'EURO, comme l'a été la Grèce il y a quatre ans. Des joueurs comme Arda Turan, le milieu de terrain de Galatasaray, et Tuncay, l'attaquant de Middlesbrough, pourraient avoir un grand impact.

Comment sont les supporters de la Turquie ?

Pour moi, les supporters turques sont les Européens qui ont le plus la fibre brésilienne, dans la manière d'encourager leur équipe. Ils créent une ambiance incroyable, et ils sont absolument fanatiques de leur équipe. Mon club, c'est Fenerbahçe.

Qui voyez-vous aller au bout dans le tournoi ?

Je pense que cette année, l'Espagne pourrait remporter le titre. Avec des joueurs comme Fabregas et Torres, je crois que ce pourrait bien être leur tournoi. L'Italie sera également forte, après sa victoire à la Coupe du Monde.

Pensez-vous que la Turquie pourrait organiser un tournoi réussi, comme une Coupe du Monde ou un Championnat d'Europe ?

Je pense qu'ils n'en sont plus très loin. Le Championnat d'Europe des moins de 17 ans s'y est disputé en mai, et il a connu un grand succès.

Les supporters ne constitueraient pas un problème. En Turquie, il y a du racisme, mais c'est limité, grâce à la diversité du peuple turc. La passion pour le football est tellement grande qu'un grand tournoi ferait énormément plaisir à tout le monde.



Supporteur du Sporting Lisbonne et du Portugal. Miguel Baptista est optimiste sur les chances de son équipe nationale.

Jusqu'où pensez-vous que le Portugal ira ?

Je pense qu'ils feront un très bon parcours. Si nous ne gagnons pas l'EURO, je pense qu'on atteindra au moins la deuxième place.

Qui sont les meilleurs joueurs pour vous ?

Mis à part Ronaldo, Deco et Quaresma, j'admire Fernando Torres, Cesc Fabregas et Luca Toni.

Le football est-il affecté par le racisme ?

J'en ai été témoin. Le Portugal est un pays très varié, et beaucoup d'Africains y vivent. Malheureusement, les supporters des équipes adverses sont parfois insultants envers les supporters portugais d'origine africaine. Et je sais que quand l'Angleterre a perdu contre le Portugal à la Coupe du Monde, les supporters anglais sont devenus fous dans certaines villes.

Quelles ont été les conséquences de l'organisation de l'UEFA Euro 2004™ pour le Portugal ?

Cela a représenté de grandes opportunités pour les Portugais, tout en aidant à faire revenir le tourisme au pays. Les EURO encouragent le développement de nouvelles infrastructures, comme des hôtels, bars, restaurants, etc., qui créent de nouveaux emplois. J'aimerais beaucoup voir un autre tournoi y sont organisée à l'avenir.



Medhi Tazraret est français, d'origine algérienne, et il participe au programme des Ambassades de supporters au tournoi.

À votre avis, quel sera le parcours de la France à l'EURO ?

La France possède encore une très bonne équipe, avec beaucoup de joueurs talentueux. Le problème est l'équilibre à trouver entre les joueurs expérimentés, qui sont avec les Bleus depuis un moment, et la nouvelle génération de jeunes joueurs comme Karim Benzema et Samir Nasri.

Avez-vous assisté à beaucoup de matches de l'équipe de France, et avez-vous été confronté au racisme ?

Je viens de Marseille, et l'OM vient avant l'équipe nationale.

À la dernière Coupe du Monde, je suis allé voir France - Espagne et la finale de la Coupe du Monde. Zinédine Zidane est mon héros, et j'étais ravi d'assister au dernier match de sa carrière. Personnellement, je n'ai jamais été victime du racisme dans le football, mais j'ai vu des choses inquiétantes à la Coupe du Monde, comme des insignes et des banderoles fascistes.

Et dans votre vie de tous les jours ?

Marseille est une ville très cosmopolite, et tout le monde est habitué à être ensemble. Depuis l'âge où vous êtes à l'école, vous êtes intégré, et ça n'a jamais été un problème. La discrimination dont j'ai été personnellement victime vient de mon nom. Les employeurs sont suspicieux, car il n'est pas d'origine française. Marseille se sent à part du reste de la France, et certaines personnes estiment que Marseille ne fait pas partie de la France.

Pouvez-vous nous parler des ambassades de supporters ?

Elles sont gérées par le FSI (Football Supporters International), partenaire du FARE. Chaque pays participant possède une ambassade de supporters, qui agit comme un point de contact pour les supporters de leur pays.

Cette année, 12 des 16 pays participant à l'UEFA EURO 2008™ auront des ambassades de supporters, et il y aura une ambassade des supporters fixe dans chacune des huit villes organisatrices pour aider les organisateurs locaux.

**« Je suis intransigent dans ma croyance que le racisme et toutes les autres formes de discrimination doivent être exclus de notre sport pour qu'il continue à s'épanouir. »
Edwin Van der Sar, Pays-Bas (Manchester United)**





Lilian


Il suffit de prononcer le nom de Lilian Thuram à n'importe quel amateur de football pour raviver immédiatement de nombreux souvenirs. Son doublé réalisé contre la Croatie en demi-finale de la Coupe du Monde. Ou l'image de l'actuel capitaine de l'équipe de France brandissant le trophée du Championnat d'Europe, tout juste deux ans plus tard. International français le plus capé de l'histoire du football, Lilian est également l'un des plus décorés, avec un palmarès riche de titres en clubs et en sélection, en France comme à l'étranger.

Après avoir grandi en Guadeloupe, dans le village d'Anse-Bertrand, il a débuté sa carrière à Monaco en 1991. Lilian a joué au plus haut niveau en France, en Italie et actuellement en Espagne, au FC Barcelone.

Amateur de jazz, il aime particulièrement deux légendes de la musique, Miles Davis et John Coltrane. Son appréciation de ce genre musical va au-delà du talent des artistes, et l'aide à comprendre les luttes politiques qui formaient la toile de fond de cette période. Son admiration ressort lorsqu'il décrit le plus grand succès de sa carrière, la Coupe du Monde 1998 remportée avec l'équipe de France.

« C'était ce que j'appelle mon "moment Miles Davis" », déclare-t-il. « Les footballeurs peuvent être comme des artistes, lorsque leur esprit et leur corps travaillent de concert. C'était que ce faisait Miles Davis lorsqu'il jouait du free jazz : il rassemblait tout dans un moment unique intense qui est magnifique. Il n'avait pas besoin d'y réfléchir : c'était de l'instinct pur. »

Cependant, sa carrière a connu des moments plus difficiles. Sa confrontation au racisme, lorsqu'il jouait en Italie, a affûté sa conscience de ce côté moins reluisant du football. « C'était au cours d'un match Parme - Milan AC », explique-t-il, « lorsque les supporters de Parme chantaient des slogans racistes contre des joueurs du Milan comme Ibrahim Ba et George Weah, que j'ai pensé que c'était vraiment horrible. L'officier de presse a



« J'espère que nous utiliserons le festival du football de cet été pour dire **NON** au racisme et **OUI** à l'harmonie et au respect. »
Iker Casillas, Espagne (Real Madrid)



Thuram

essayé de m'arrêter, mais je suis allé voir les supporters sur notre terrain d'entraînement pour leur dire ce que je pensais. La semaine suivante, il y avait une banderole d'excuse au match qui disait : "Thuram, respecte-nous s'il te plaît !" J'ai aimé ce geste. »

Thuram a toujours regardé les problèmes de racisme en face. « Le racisme est un combat crucial. Nous avons tendance à illustrer les racistes comme des monstres, surtout lorsqu'on voit ce qui se passe dans les stades. Alors il est vrai que nous devons dénoncer, critiquer et pénaliser les personnes racistes, mais nous devons surtout expliquer ce phénomène pour éduquer les gens. Je suis convaincu que, à long terme, l'éducation paye. Nous ne pouvons pas nous contenter de dire "être raciste, ce n'est pas bien" : il faut aller plus loin. Le racisme n'est pas une condition innée : nous le créons en faisant des distinctions de races, alors qu'il n'y a qu'une seule race, la race humaine. Le travail d'éducation à fournir est fondamental. »

L'équipe qui a remporté la Coupe du Monde 1998 était composée de joueurs français de toutes origines, et elle a été saluée pour son caractère « black-blanc-beur », comme un modèle de tolérance au sein d'une nation multiraciale. Thuram a été fait membre de la Légion d'Honneur (la plus haute distinction civile française), le gouvernement ayant reconnu sa contribution au succès sportif national. Les tensions raciales se sont renforcées ces dernières années, mais alors que l'équipe nationale de football est toujours aussi riche de couleurs différentes, l'équilibre de la nature multiraciale de la société française est plus fragile.

Se projetant vers l'avenir, comme toujours, Thuram estime que le prochain tournoi majeur, la Coupe du Monde 2010, représente une grande opportunité de changer les perceptions non seulement au sein du monde du football, mais également de développer une vision sociopolitique plus large dans la communauté mondiale. « L'attribution d'une telle compétition majeure à l'Afrique est primordial pour un continent qui a longtemps souffert d'un problème d'image. Partout dans le monde, il existe une tendance depuis des siècles de penser que l'Afrique n'a pas d'histoire, de culture, de civilisation ou de richesse. C'est une image fautive qui a contribué au racisme, c'est pourquoi il est important de modifier la mentalité. J'espère vraiment que la Coupe du Monde permettra à tout le monde de découvrir l'Afrique en général, et l'Afrique du Sud en particulier. Il est temps de mettre un terme aux préjugés. »

Comment voit-il son avenir ? « J'aimerais peut-être faire quelque chose en dehors du football : je pourrais m'engager en politique ou devenir enseignant, par exemple. Je veux apporter ma contribution, et travailler avec d'autres personnes pour des causes positives. »

« Pour moi, l'important c'est d'être actif. Ce n'est pas lié à la fin de ma carrière, c'est un sentiment que j'ai toujours eu. C'est vrai que si je peux apporter mon aide à certaines causes après le football, je serais naturellement content de le faire. En tant que footballeur, je suis quelqu'un de très médiatique, et je veux mettre cela à profit. J'espère pouvoir faire avancer les consciences sur un certain nombre de problèmes, et faire bouger les choses dans le bon sens. »

« Le tournoi est une opportunité en or, non seulement de regarder les meilleurs footballeurs d'Europe, mais aussi de rencontrer des personnes de différents pays et de découvrir des cultures étrangères. »

Cristian Chivu, Roumanie (Internazionale)



Mondiali Antirazzisti



La Coupe du Monde Antiraciste, également baptisée Mondiali Antirazzisti, est l'une des initiatives du réseau FARE qui connaît le plus grand succès, et l'une des plus imaginatives.

Basé sur une fondation de diversité multinationale, le Mondiali a débuté par une simple manifestation unitaire organisée par Progetto Ultra, un partenaire italien du FARE.

Au fil des années, sa popularité a grandi, et aujourd'hui, pour sa 12e saison, plus de 4 000 personnes représentant 200 équipes se retrouveront à Casalecchio di Reno, près de Bologne, du 9 au 13 juillet.

Au cours des 5 journées de cet événement seront organisés un carnaval, des matches de football, des concerts, débats et autres activités culturelles et sportives. Parmi les participants figurent des représentants du Sénégal, du Pakistan, du Chili, du Bengale, du Kurdistan, du Kosovo et de la Moldavie.

www.mondialiantirazzisti.org

L'homophobie dans le football

Le football a réalisé des progrès en luttant contre les discriminations sous de nombreuses formes, mais certains tabous demeurent. L'homophobie en fait partie.

Le FARE a établi un partenariat avec l'EGLSF (European Gay and Lesbian Sports Federation) en 2002, afin de combattre l'homophobie. La coalition a contribué à renforcer le travail du réseau FARE dans ce domaine, tout en aidant l'EGLSF à établir un dialogue avec les instances dirigeantes sportives.

En 2002, le Bündnis Aktiver Fußballfans, partenaire allemande du FARE, a lancé une campagne intelligemment intitulée « Show Football the Pink Card » (Mettez un carton rose au football). Ils continuent à travailler avec les clubs de supporters de football gays et lesbiens à Berlin, Cologne, Hambourg, Dortmund et Dresde.

Lors d'une conférence « Unis contre le racisme » organisée par l'UEFA et le FARE à Barcelone en 2006, l'instance dirigeante européenne a examiné le problème de l'homophobie. C'était la première fois qu'une conférence internationale de football mettait ce problème à l'ordre du jour.

Ce domaine a connu de nombreux développements au niveau national, et l'EGLSF organise cette année une série de forums à travers l'Europe pour explorer les problèmes et trouver des solutions avec les ONG et les supporters locaux.

En Angleterre, le GFSN (Gay Football Supporters Network) a mis à profit sa notoriété pour organiser London 08, les Championnats du monde gays et lesbiens, dont la finale se disputera à l'Est de Londres, dans l'historique club du Leyton Orient.

En mai a été lancée la « Campagne Justin », pour célébrer la mémoire de Justin Fashanu, le premier et seul joueur professionnel qui revendiquait son homosexualité.

L'homophobie restera un problème jusqu'à ce que l'on le résolve. Il existe des footballeurs gays, c'est évident, mais aucun joueur ne revendique son homosexualité, et cela ne risque pas de changer si la situation reste identique. Pour que ces modèles émergent, ils ont besoin du soutien et de l'encouragement de nous tous.

www.eglsf.info//eglsf-about-french.php
www.londonwc2008.co.uk

Semaine d'action : Vous participez ?

La Semaine d'action du FARE unit les supporters, les clubs et les groupes issus de minorité dans un effort concerté pour mettre un terme à la discrimination.

La prochaine Semaine d'action du réseau FARE est organisée du 16 au 28 octobre 2008. Chaque année, le FARE offre un soutien financier à un grand nombre d'activités de football de base, afin d'adresser les problèmes locaux de la communauté.

En 2007, plus de 190 groupes ont soumis des propositions très créatives, et nous avons pu remettre une petite bourse à plus de 100 initiatives de football de base, et fournir gratuitement du matériel de campagne.

Pour participer à la Semaine d'action du FARE de cette année, rendez-vous sur www.farenet.org.

« Nous devons rester vigilants face au racisme et à toutes les autres formes d'intolérance ou de discriminations motivées par des idées racistes. »
Fabio Cannavaro, Italie (Real Madrid)





Les pionniers des pays organisateurs

Les pays organisateurs de l'UEFA EURO 2008™ sont peut-être plus connus pour leurs stations de ski et leur richesse historique (nous vous conseillons de visiter le théâtre Burg de Vienne et le domicile d'Albert Einstein à Berne), mais l'Autriche et la Suisse possèdent une grande tradition de football.

Pour illustrer cela, il suffit de regarder le nombre plutôt surprenant de footballeurs professionnels d'origine ethnique issue de minorité dans les deux pays.

En Suisse, où l'influence du football turc est grande, le premier joueur d'origine étrangère est également le meilleur buteur ex aequo de l'histoire de la « Nati ». Le légendaire Kubilay Turkylmaz a eu un impact gigantesque sur le pays.

Murat Yakin est le joueur suisse d'origine turc le plus connu, avec plus de 50 sélections, dont il a honoré la majorité lorsqu'il était capitaine du club de sa ville natale, le FC Basel. Son frère cadet, Hakan Yakin, est également international,

et il évolue actuellement au Young Boys Berne.

Le nombre de joueurs noirs dans l'équipe nationale suisse a fait controverse dans un passé récent. La Lega dei Ticinesi, un parti helvétique d'extrême-droite, avait déclaré : « Un footballeur à la peau de couleur chocolat peut être accepté. Trois, cela semble aller beaucoup trop loin. »

Cette référence visait Blaise Nkufo, l'attaquant du FC Twente, Johan Djourou, le défenseur d'Arsenal, et Gelson Fernandes, le milieu de terrain de Manchester City.

L'Association suisse de football a répondu qu'elle était « fière » que des joueurs aussi talentueux aient choisi de jouer pour la Suisse, tout comme le seront tous les supporters de la Nati cet été, car ces joueurs démontrent précisément pourquoi la Suisse pourrait réserver quelques surprises aux autres équipes.

De l'autre côté de la frontière, l'un des plus grands joueurs autrichiens est né

en Moravie, dans dans l'est de l'actuelle République Tchèque. Matthias Sindelar a rejoint Vienne en 1905 et s'est installé dans le quartier de Favoriten, qui possède une grande communauté tchécoslophone.

Sindelar était l'attaquant de pointe dans l'illustre « Wunderteam » autrichienne des années 1930, une sélection qu'il a mené à la Coupe du Monde 1934 en portant le brassard de capitaine. Il a été élu Meilleur joueur autrichien du XXe siècle.

Le premier international noir de l'Autriche, Helmut Köglberger, est né en 1945 d'une mère autrichienne et d'un soldat américain noir. Après avoir débuté sa carrière en 1965, il a honoré 28 sélections et inscrit un total de 211 buts en 425 matches de Première division autrichienne.

Pour plus d'informations sur ces joueurs, visitez l'exposition « Celebrating the Pioneers » (« Hommage aux pionniers ») du FARE. D'autres informations sont disponibles sur www.kickitout.org.

« Nous nous affrontons peut-être tous pour remporter l'UEFA EURO 2008™, mais nous sommes tous unis par une même idée : débarrasser le football du racisme. »
Cristiano Ronaldo, Portugal (Manchester United)





STREETKICK

L'équipe de StreetKick sera en tournée en Suisse et en Autriche pendant deux semaines pleines, assurant sa présence à un troisième tournoi majeur pour cet outil unique de travail avec les supporters.

GROUPE A (Streetkick : Genève, Place du Rhone)

Portugal - Turquie (S)

Samedi 7 juin, 20h45 (HEC)

Stade de Genève, Genève

score

Suisse - République tchèque

Samedi 7 juin, 18h00 (HEC)

Parc Saint-Jacques, Bâle

score

GROUPE A (Streetkick : Genève, Place du Rhone)

République tchèque - Portugal (S)

Mercredi 11 juin, 18h00 (HEC)

Stade de Genève, Genève

score

Suisse - Turquie

ercredi 11 juin, 20h45 (HEC)

Parc Saint-Jacques, Bâle

score

GROUPE B (Streetkick : Klagenfurt, Fancamp)

Autriche - Croatie

Dimanche 8 juin, 18h00 (HEC)

Ernst Happel Stadion, Vienne

score

Allemagne - Pologne (S)

Dimanche 8 juin, 20h45 (HEC)

Wörthersee Stadion, Klagenfurt

score

GROUPE B (Streetkick : Klagenfurt, Fancamp)

Autriche - Pologne

Jeudi 12 juin, 20h45 (HEC)

Ernst Happel Stadion, Vienne

score

Croatie - Allemagne (S)

Jeudi 12 juin, 18h00 (HEC)

Wörthersee Stadion, Klagenfurt

score

GROUPE C

Pays-Bas - Italie

Lundi 9 juin, 20h45 (HEC)

Stade de Suisse, Berne

score

Roumanie - France

Lundi 9 juin, 18h00 (HEC)

Letzigrund Stadion, Zurich

score

GROUPE C

Pays-Bas - France

Vendredi 13 juin, 20h45 (HEC)

Stade de Suisse, Berne

score

Italie - Roumanie

Vendredi 13 juin, 18h00 (HEC)

Letzigrund Stadion, Zurich

score

GROUPE D

Grèce - Suède

Mardi 10 juin, 20h45 (HEC)

Stadion Salzburg Wals-Seizenheim, Salzburg

score

Espagne - Russie

Mardi 10 juin, 18h00 (HEC)

Stadion Tivoli Neu, Innsbruck

score

GROUPE D (Streetkick : Innsbruck, Landestheater et Salzburg, Fan Zone)

Grèce - Russie (S)

Samedi 14 juin, 20h45 (HEC)

Stadion Salzburg Wals-Seizenheim, Salzburg

score

Suède - Espagne

Samedi 14 juin, 18h00 (HEC)

Stadion Tivoli Neu, Innsbruck

score

(S) Indique les lieux de StreetKick

Organisé par le FURD (Football Unites, Racism Divides) britannique et l'association allemande Dem Ball Egal, deux partenaires du FARE, le StreetKick met à profit le caractère addictif du football pour impliquer des supporters dans des matches à effectifs réduits disputés dans une enceinte gonflable.

Ce jeu se déplacera dans les villes organisatrices majeures des deux pays : débutant l'après-midi, il permet de rapprocher les supporters en leur permettant de jouer au football dans un environnement d'harmonie, de respect et d'amusement.

Une exposition multilingue à 6 panneaux voyagera avec l'équipe de StreetKick, ainsi que d'une sono. Les matches seront également disputés entre les jours de matches. Voici la liste des rencontres, pour plus d'informations, rendez-vous sur www.farenet.org



Ce fanzine a été produit par le FARE.

Le programme FARE à l'UEFA EURO 2008™ a été financé par l'UEFA. Il a été organisé en coopération avec EURO 2008 SA, FIFPro et les gouvernements autrichien et suisse.

Pour plus d'informations sur les partenaires du FARE, rendez-vous sur farenet.org

Le FARE soutient :

SCORE FOR THE RED CROSS



N'oubliez pas vos chaussures de foot !

GROUPE A

Suisse - Portugal

score |

Dimanche 15 juin, 20h45 (HEC)
Parc Saint-Jacques, Bâle

Turquie - République tchèque

score |

Dimanche 15 juin, 20h45 (HEC)
Stade de Genève, Genève

GROUPE B

Autriche - Allemagne

score |

Lundi 16 juin, 20h45 (HEC)
Ernst Happel Stadion, Vienne

Pologne - Croatie

score |

Lundi 16 juin, 20h45 (HEC)
Wörthersee Stadion, Klagenfurt

GROUPE C

France - Italie

score |

Mardi 17 juin, 20h45 (HEC)
Letzigrund Stadion, Zurich

Pays-Bas - Roumanie

score |

Mardi 17 juin, 20h45 (HEC)
Stade de Suisse, Berne

GROUPE D (Streetkick : Innsbruck, Landestheater et Salzburg, Youth Centre Lehen)

Grèce - Espagne (S)

score |

Mercredi 18 juin, 20h45 (HEC)
Stadion Salzburg
Wals-Seizenheim, Salzburg

Russie - Suède (S)

score |

Mercredi 18 juin, 20h45 (HEC)
Stadion Tivoli Neu, Innsbruck

QUARTS DE FINALE

(Streetkick : Vienna, Museumsquartier/Mariahilferstrasse)

Vainqueur Gp A - 2e Gp B

score |

Jeudi 19 juin, 20h45 (HEC)
Parc Saint-Jacques, Bâle

Vainqueur Gp B - 2e Gp A (S)

score |

Vendredi 20 juin, 20h45 (HEC)
Ernst Happel Stadion, Vienne

Vainqueur Gp C - 2e Gp D

score |

Samedi 21 juin, 20h45 (HEC)
Parc Saint-Jacques, Bâle

Vainqueur Gp D - 2e Gp C (S)

score |

Dimanche 22 juin, 20h45 (HEC)
Ernst Happel Stadion, Vienne

DEMI-FINALES

(Streetkick : Vienna, Museumsquartier/Mariahilferstrasse)

Vainqueur ¼ finale 1 -

score |

Vainqueur ¼ finale 2

Mercredi 25 juin, 20h45 (HEC)
Parc Saint-Jacques, Bâle

Vainqueur ¼ finale 3 -

score |

Vainqueur ¼ finale 4 (S)

Jeudi 26 juin, 20h45 (HEC)
Ernst Happel Stadion, Vienne

FINALE

Vainqueur ½ finale 1 -

score |

Vainqueur ½ finale 2

Dimanche 29 juin, 20h45 (HEC)
Ernst Happel Stadion, Vienne